LABORIT Henri (1914-1995). Neuroleptiques.

Henri, Marie Laborit naît le 21 novembre 1914 à Hanoï (Tonkin) où son père, officier médecin de la Coloniale, était en poste. À douze ans, Henri Laborit contracte la tuberculose. Malgré les séquelles de sa maladie, il fait ses humanités et obtient son baccalauréat à Paris, au lycée Carnot.

Après avoir obtenu son certificat de sciences physiques, chimiques et naturelles de la faculté des sciences, il passe à vingt ans le concours d'entrée à l'École principale du service de santé de la Marine, à Bordeaux (promotion 1934). Il devient chirurgien de Marine juste avant la guerre et embarque en 1940 sur le torpilleur *Sirocco*.

Il opérera jusqu'à la fin de la guerre de nombreux blessés graves. Ces années de confrontation avec la douleur et la mort le pousseront à vouloir analyser les mécanismes biologiques du choc traumatique et le dirigeront vers la recherche.

Après la guerre, il se tourne vers la chirurgie à l'hôpital militaire du Val-de-Grâce. C'est là, en collaboration avec les psychiatres de l'hôpital Sainte-Anne qu'il étudie les phénothiazines.

Son approche transversale lui permet de développer de nombreuses molécules (chlorpromazine en 1951, Gamma-OH, etc.) et méthodes (hibernation artificielle, 1950 à 1952) qui révolutionneront des disciplines comme l'anesthésie ou encore la psychiatrie et lui vaudront en 1957 le prestigieux prix *Albert Lasker* de la recherche médicale, équivalent américain du Nobel de médecine ou physiologie.

C'est *logiquement* que ses travaux et son insatiable soif de comprendre l'amèneront à créer en 1958 le laboratoire d'*eutonologie* (qu'il définit comme l'étude du comportement humain), dont il sera le directeur jusqu'à sa mort.

En 1968, il publie son premier ouvrage de vulgarisation, *Biologie et structure*. Il écrit par la suite une trentaine d'œuvres dédiées à la philosophie scientifique et à la nature humaine. De 1978 à 1983, il est professeur invité de bio-psycho-sociologie à l'université du Québec, où il donne des cours.

En 1989, il accepte la présidence de l'Institut de psychosomatique de Turin. La même année et jusqu'en 1992, il occupe une chaire de professeur à l'université européenne de Lugano en Suisse italienne.

Il décède à Paris le 18 mai 1995.

Le nom de Henri Laborit a été donné
à l'hôpital spécialisé de Brive-la-Gaillarde
à l'hôpital psychiatrique de Poitiers,
à l'hôpital de Neuville de Poitou
à la structure médico-chirurgicale des urgences de l'H.I.A. Robert Picqué de Bordeaux,
au grand amphithéâtre de l'institut de médecine navale de Toulon
à des rues à Bordeaux, Loperhet, Olonne-sur-Mer, Perpignan, Poitiers et Rochefort
à la salle polyvalente de Nesmy
à un square à Compiègne.

La promotion 1997 de l'École du service de santé des armées de Bordeaux
et la promotion 2006 de l'institut toulousain d'ostéopathie
portent également son nom.